

Cinéma

À bras-le-corps

Marie-Elsa Sgualdo

Enceinte à 15 ans, Emma défie la communauté protestante répressive de son village. Affrontant l'hypocrisie morale et le spectre de la Seconde Guerre mondiale, elle transforme son traumatisme en capacité d'émancipation.

en sortie nationale à partir du 27 mai
TAP cinéma / tarifs de 3,50€ à 8€
durée: 1h36

Cinéma

L'Affaire Zanetti

Leonardo Di Costanzo

Elisa Zanetti a été condamnée pour un crime dont elle dit ne presque rien se rappeler. Dix ans plus tard, le professeur Alaoui, criminologue de renom, rouvre son dossier. Un face-à-face tendu s'engage entre les deux.

en sortie nationale à partir du 3 juin
TAP cinéma / tarifs de 3,50€ à 8€
durée: 1h45

Musique

Qui m'appelle ?

Maguelone Vidal joue de l'homonymie comme d'un instrument de musique. Autour de deux Maguelone Vidal, cinq artistes lyriques et une beat boxeuse enchantent joyeusement les prénoms et noms des spectatrices et spectateurs présents, de la musique médiévale aux nouvelles écritures sonores, en passant par l'opéra, un concert-performance détonant.



vendredi 5 / 21h + samedi 6 juin / 19h
TAP théâtre
tarifs de 3,50€ à 20€
durée: 1h15

Ciné-rencontre

Loin de moi la colère

Joël Akafou

En 2011, la guerre civile en Côte d'Ivoire frappe durement le village de Ziglo. Des violences opposent communautés autochtones et populations immigrées, faisant de nombreux morts. Face à l'absence de justice d'état, Josiane, dite Maman Jo, décide d'agir. Elle crée un espace de paroles pour les femmes de toutes les communautés.

jeudi 28 mai à 20h15
en présence du réalisateur
TAP cinéma / tarifs de 3,50€ à 8€
durée: 1h33

Musique

D'une oreille à l'autre

Aussi étonnant que détonant, aussi insolite qu'insolent... autant de façons de décrire le kaléidoscope ludique de l'univers infini de la musique que met en avant le nouvel événement du TAP, D'une oreille à l'autre. Laissez-vous surprendre et tentez l'expérience !



jeudi 4 - samedi 6 juin
tarifs de 3,50€ à 20€

Théâtre

Ivanov

Anton Tchekhov
Jean-François Sivadier

Après la fureur tragique des Atrides dans *Portrait de famille*, Jean-François Sivadier se tourne vers le théâtre mélancolique de Tchekhov qu'il monte pour la première fois. Une échappée russe borderline et magnifiquement anti-héroïque avec, entre autres, le génial Nicolas Bouchaud.

mercredi 10 juin / 20h + jeudi 11 juin / 19h30

TAP théâtre
tarifs de 3,50€ à 29€
durée: 2h30

jeudi 11 juin représentation en audiodescription



Musique baroque

Teatro Sant'Angelo

Adèle Charvet & Le Consort

Vivaldi, Gasparini, Chelleri, Ristori

mardi 26 mai 2026

Durée : 1h10 / TAP auditorium

« Depuis sa nomination en 2020 aux Victoires de la Musique Classique, dans la catégorie Révélation Artiste Lyrique, Adèle Charvet continue de conquérir la scène lyrique. »

Opéra Magazine

La Caisse des Dépôts est le mécène principal de l'ensemble. Le Consort est en résidence à l'Opéra Orchestre National de Montpellier Occitanie / Pyrénées Méditerranéenne.

Société Générale, membre associé, ENEDIS, membre solidaire, Mutuelle de Poitiers, membre ami font partie du Club de mécènes du TAP et soutiennent ce spectacle.

Programme

Antonio Vivaldi (1678 – 1741)
<i>Sinfonia (L’Olimpiade, 1734, Teatro Sant’Angelo) (7 min)</i>
Michelangelo Gasparini (1670 – 1732)
<i>Il mio crudele amo (Rodomonte sdegnato, 1714 Teatro Sant’Angelo) (3 min)</i>
Antonio Vivaldi
<i>Siam Navi (L’Olimpiade, 1734, Teatro Sant’Angelo) (7 min)</i>
Giovanni Alberto Ristori (1692 – 1755)
<i>Nell’onda chiara (Ariana, 1736, Dresde) (3 min)</i>

Fortunato Chelleri (1690 – 1757)
<i>Astri aversi (Amalасunta, 1719, Teatro San’t Angelo) (4 min)</i>
Antonio Vivaldi
<i>Concerto madrigalesco (4 min)</i>
<i>Quella bianca e tenerina (L’Incoronazione de Dario, 1717, Teatro Sant’Angelo) (1 min)</i>
<i>Gelido in ogni vena (Farnace, 1727 Teatro Sant’Angelo) (10 min)</i>
<i>Concerto en do</i> RV 109
Giovanni Alberto Ristori
<i>Con favella di pianti (Cleonice, 1718, Moritzburg) (4 min)</i>
Antonio Vivaldi
<i>Sovvente il sole (Andromeda Liberata, 1726, Teatro Sant’Angelo) (10 min)</i>

Alma oppressa (La Fida ninfa, 1732 Verona) (6 min)

Distribution

mezzo-soprano <p>Adèle Charvet</p> Le Consort
violon <p>Sophie de Bardonèche</p> Valentine Pinardel Yaoré Talibart alto <p>Géraldine Roux</p> violoncelle Albéric Boullenois Hanna Salzenstein contrebasse François Leyrit clavecin Justin Taylor

Programme

Ville musicale par excellence, Venise vit un âge d’or aux 17^e et 18^e siècles. Claudio Monteverdi et, après lui, Antonio Vivaldi, ont contribué à en faire un passage obligé. La filiation est plurielle : tous deux ont formé les orphelines de l’Ospedale della Pieta à la musique pour l’église, et on entend, dans l’écriture polyphonique des mouvements lents du *Concerto madrigalesco* de Vivaldi, un hommage au maître du madrigal, genre vocal profane dont Monteverdi a publié huit livres. Pour l’un comme pour l’autre, la musique transcende les genres : Monteverdi compose le premier opéra de l’histoire, *Orfeo*, en 1607, et en reprend des motifs pour ses *Vêpres* trois ans plus tard. Vivaldi, quant à lui, écrit pour la voix des traits aussi virtuoses que ceux pour le violon de ses concertos. La ferveur de la foi et l’ardeur des passions fusionnent sous sa plume. Cette confusion savamment entretenue correspond parfaitement à l’esprit du carnaval qui de décembre à février transforme la ville en une grande fête, célébrée notamment dans les théâtres. Parmi ceux qui proposaient ce nouveau divertissement public qu’est l’opéra, le Teatro Sant’Angelo ouvrit ses portes en 1677, un an avant la naissance de Vivaldi. Une trentaine d’années plus tard, devenu virtuose du violon, fraîchement ordonné prêtre, et successeur naturel de Michelangelo Gasparini à l’Ospedale, Vivaldi y fait, comme lui, jouer l’un de ses opéras.

Les triomphes se succèdent mais la concurrence est rude. Les airs choisis par Adèle Charvet et par Le Consort associent Vivaldi à d’autres compositeurs. Aujourd’hui beaucoup moins connus, ils ont largement contribué au succès de l’opéra au Teatro Sant’Angelo, entre 1714 et 1737. La mezzo-soprano redonne voix à des rôles essentiellement tragiques qui ont fait vibrer les vénitiens en leur temps. Elle campe tour à tour des personnages mythologiques ou historiques tels que la reine Amasalunta, le musicien Arione d’*Arianna* et Ramira, personnage de *Cleonice*, de Chelleri et Ristori, deux compositeurs engagés en Italie et en Allemagne. Plus ou moins développés, les airs *da capo*, pour voix soliste, sont articulés autour de la reprise ornementée de leur première partie. L’action est suspendue, le temps d’exprimer l’affect qui anime le personnage. Dans *Sovvente il sole* extrait d’*Andromeda Liberata*, Perseo résume parfaitement cet itinéraire au cœur des émotions : « Et la mer tranquille se découvre presque sans une vague / Après avoir été troublée par une violente tempête. » Les traits fusent tant au violon que pour la voix quand la jeune bergère enlevée de la *Fida ninfa* chante ses tourments amoureux. Les vocalises de l’*Olimpiade* laissent placent à un somptueux legato dans l’extrait d’*Arianna* de Ristori, et le désespoir de Farnace se mesure aux intervalles périlleux parcourus par ce père face à la mort de son fils. Le public de l’époque connaît par cœur tous ces procédés codifiés, et se réjouit de les reconnaître d’un opéra à l’autre. Les motifs rythmiques énergiques et répétées, les marches harmoniques qui répètent les formules mélodiques sur des degrés descendants de la gamme, les ruptures sonores entre les passages joués par tous les instruments et le silence qui suit, sont d’une efficacité redoutable : ils constituent un langage partagé. L’univers effervescent du Teatro Sant’Angelo, la vitalité qui émane de chacun de ces airs : tout concourt au triomphe de l’opéra vénitien. Et au plaisir, intemporel, d’admirer les infinies possibilités d’une voix.

Isabelle Porto San Martin

Biographie

Adèle Charvet

Trio avec piano

Adèle Charvet s’est imposée en quelques années comme l’une des mezzos françaises les plus talentueuses de sa génération. Elle fait ses débuts à l’opéra en interprétant Mercedes dans *Carmen* de Bizet au Royal Opera House. Dès lors, sa carrière s’envole : sa voix est qualifiée de veloutée, dense, à la sensibilité vibrante. Elle cultive sa singularité en s’emparant avec gourmandise de tous les répertoires : de la musique ancienne à la musique contemporaine, et en s’adaptant à toutes les formes : récitals chant/piano, musique de chambre, opéra, concerts avec orchestre, avec des ensembles et chefs de renom tels que Marc Minkowski, Raphaël Pichon, François-Xavier Roth, John Eliot Gardiner, Lahav Shani, Vincent Dumestre, Julien Chauvin.

Depuis 2015, elle forme un duo avec le pianiste Florian Caroubi né de leur passion commune pour la musique et la poésie, avec qui elle remporte le prix de Mélodie du Concours International Nadia et Lili Boulanger, puis le grand prix de l’IVC Competition de ’s-Hertogenbosch ainsi que quatre prix spéciaux.

Elle participe à l’Académie du Verbier Festival où elle remporte le Prix Yves Paternot, honorant le musicien le plus prometteur de l’académie.

En 2019, elle enregistre son premier disque *Long Time Ago* avec la pianiste Susan Manoff, un programme de musique américaine et mélodies anglaises pour Alpha Classics pour qui elle enregistre en exclusivité. Depuis, son éclectisme se traduit dans ses projets discographiques par la richesse de son répertoire, explorant toutes les formes et les époques, de la musique de chambre à l’opéra. Son dernier disque *Teatro Sant’Angelo* autour du Théâtre vénitien dont Vivaldi fut l’impresario, enregistré avec Le Consort, est Diamant d’Opéra Magazine, TTTT Télérama, ***** BBC Music Magazine.

Récemment on a pu l’entendre dans *Les Troyens* sous la direction de Sinis Sousa à Berlin, aux BBC Proms et à Versailles, *Wozzeck* au Verbier Festival dirigé par Lahav Shani, *Roméo et Juliette* à l’Opéra Comique, *le Barbier de Séville* au Capitole de Toulouse, *Pelléas et Mélisande* à l’Opéra de Rouen. Ses projets à venir incluent *Carmen* (rôle-titre) à l’Opéra de Versailles, *Les Noces de Figaro* (Cherubin) au Festival de Glyndebourne et au concert Werther (Charlotte) avec l’Orchestre de Chambre de Genève, et *Didon et Enée* (rôle-titre) avec *Le Poème Harmonique*.

Le Consort

L’ensemble Le Consort, formé à Paris en 2015, est dédié à la musique baroque, et plus particulièrement au genre de la sonate en trio. Depuis leurs débuts, c’est un répertoire qu’ils travaillent, jouent, enregistrent et interprètent avec enthousiasme, sincérité et modernité. En effet la sonate en trio est un genre particulièrement emblématique de la musique de chambre à l’époque baroque, Le Consort tente donc d’apporter à ce genre une interprétation personnelle, dynamique et colorée. Le répertoire comprend des œuvres de compositeurs tels Corelli, Vivaldi, Couperin, Purcell… mais aussi des compositeurs(trices) restés inconnus et que Le Consort s’efforce à redécouvrir et à faire connaître. Remettre à l’honneur ces compositeurs inédits est l’une des signatures artistiques de l’ensemble. Jean-François Dandrieu, Louis-Antoine Lefevre, Giovanni Battista Reali ou encore Mrs Philharmonica sont des compositeurs que le Consort a enregistrés pour la première fois, respectivement sur les albums *Opus 1, Venez chère ombre, Specchio Veneziano* et *Philharmonica*.

Dans son nouveau programme *Vivaldi e Venezia*, Le Consort explore les liens entre Vivaldi, ses contemporains ainsi que les compositeurs qui l’ont précédé et ont influence son écriture, au sein de la tourbillonnante Venise.

En 2017, Le Consort remporte le Premier Prix et le Prix du Public du Concours international de Musique ancienne du Val de Loire présidé par W. Christie. Il est depuis lors ensemble-résident à l’Abbaye de Royaumont, à la Banque de France et aux Festivals de Wallonie en 2021, ensemble baroque résident à l’Opéra Orchestre National de Montpellier Occitanie en 2024. Le Consort se produit en France comme à l’international, à la Seine Musicale, le festival d’Evian, la Folle Journée de Nantes, les Sommets Musicaux de Gstaad, le Concertgebouw d’Amsterdam, le Rheingau Musik Festival, l’Auditorio Nacional de Madrid,au Festival d’Ambronay, au Roma Festival Barocco, au festival Actus Humanus de Gdansk, à la Philharmonie de Paris, au Concertgebouw de Bruges, à l’Elbphilharmonie d’Hambourg, à l’auditorium de Radio France, au Royal Albert Hall pour les BBC Proms ainsi qu’à l’Opéra Comique pour la saison 25/26.

Depuis quelques années, Le Consort s’écarte régulièrement des sentiers de la sonate en trio et fait fleurir ses effectifs pour accompagner des projets vocaux ou de concertos, c’est le cas par exemple dans *Concerti per una Vita, Le quattro stagioni* avec en soliste Théotime Langlois de Swarte, *Concerti per Violoncello*, avec Hanna Salzenstein au violoncelle solo, ou encore l’album *Teatro Sant Angelo* avec Adèle Charvet, consacré à Vivaldi ainsi que *Begin the song*, explorant le répertoire de musique anglaise avec le contre-ténor Paul-Antoine Bénos Djian.